



Possible!

Pc'est Possible!

↓ Le café-accueil du centre social Paris des Faubourgs

DOSSIER

De l'art d'accueillir



PORTRAIT
Dominique Sow
L'éducation populaire au cœur



EN IMAGES
La Comète
Un lieu d'accueil privilégié pour parents et enfants à Montvilliers



EN DIRECT DU RÉSEAU
À revivre
Conférence finale Fostering social justice

Social Justice Conference

Protégez votre activité pour continuer à prendre soin des autres

Adhérents à la FCSF, bénéficiez de garanties et de tarifs négociés sur votre contrat multirisque Raqvam* (hors garanties optionnelles).



Rendez-vous sur maif.fr/multirisqueassociations ou appelez le 09 78 97 98 99 (appel non surtaxé, coût selon opérateur)

* Détails de l'offre à retrouver sur maif.fr/associationsetcollectivites/associations/assurances/multirisque ou par téléphone au 09 78 97 98 99.



édito

L'accueil dans nos structures, c'est le départ de chaque histoire entre un habitant et le centre social. Le centre social se doit d'être au rendez-vous de ce moment clé. On entre dans le centre social avec toutes sortes d'attentes : urgentes, impérieuses, ou anodines. C'est le moment où on va trouver une solution, une perspective, une éclaircie, une envie d'aller plus loin... Et quoi qu'il arrive on doit sortir en se sentant accueilli, entendu et considéré. C'est déjà par l'accueil que s'incarnent les valeurs de Dignité, Solidarité et de Démocratie. L'accueil, c'est l'affaire de tous : salariés, bénévoles... Tous ceux qui prennent part au projet doivent être conscients de la mission dont ils sont investis à travers cet accueil. Comment l'animateur accueille l'enfant et sa famille, le chargé ou la chargée d'accueil, l'habitant qui vient pour la première fois, le bénévole, la famille qui vient à un temps fort... La force de notre réseau est notre capacité à mettre au cœur de nos projets cette fonction et l'accueil de tous, dans et hors les murs. Pour ce faire, les centres sociaux de nos territoires donnent à voir une mise en mouvement perpétuelle, pour s'adapter, se réinventer et permettre aux habitants de prendre leur pleine place d'acteurs de transformation des territoires, car c'est là que tout commence...

Jean-Philippe Vanzeveren
administrateur FCSF

c'estPossible! N°29

Une publication de la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France (FCSF)
10 rue Montcalm 75869 Paris Cedex 18
Téléphone 01 53 09 96 16
cestpossible@centres-sociaux.fr / www.centres-sociaux.fr

Comité de rédaction

Denis Tricoire, Patrice Ménard, Nathalie Maréchal, Pascale Balian, Camille Betrandy, Agnès Zima, Louis Lelong, Laurelou Pelletier, Maxime Bée, Cléopâtre Bizot

Textes

Anne Dhoquois, Anouk Cohen, Jérémy Louis, Agnès Zima, Pascale Balian, Léa Patrimonio

Maquette Vincent Montagnana

Photos Droits réservés

Impression Centr'Imprim 36100 ISSOUDUN

“ L'accueil dans nos structures, c'est le départ de chaque histoire entre un habitant et le centre social ”

sommaire



4 Ici et ailleurs
Des actualités de France et d'ailleurs sur des démarches de personnes essayant de changer les choses !

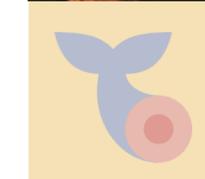


6 Dossier
De l'art d'accueillir
L'accueil, cœur névralgique des centres sociaux. Tour d'horizon de ce que, dans le réseau, accueillir veut dire.



12 Poster

14 Trois questions à...
Geneviève Le Boulicaut
« L'accueil, rouage essentiel du centre social »



15 Jeux

16 En images
Un lieu d'accueil privilégié pour parents et enfants à Montivilliers
A La Comète, le LAEP du centre social AMISC à Montivilliers (76) propose un espace de jeux, d'éveil et de rencontres et d'échanges pour enfants, parents, et grands-parents.



18 En direct du réseau
Quelques actualités du réseau des centres sociaux et de leurs partenaires !



20 En direct du réseau
La mobilisation du réseau des centres sociaux



21 outil d'animation
La disco-soupe (ou tout autre plat)



26 Portrait
Dominique Sow
L'éducation populaire au cœur.

Ça bouge ici et ailleurs

LA CITATION STARHAWK

« La Terre est notre mère, et elle a besoin de défenseurs féroces. Soyons les guerrières de la justice environnementale. »



Starhawk, née Miriam Simos le 17 juin 1951 à Saint Paul dans le Minnesota, est une écrivaine et militante écoféministe, ainsi qu'une néopaïenne américaine qui se revendique comme une sorcière. Elle s'engage notamment dans des luttes

antinucléaires et antimilitaristes. Dans les années 80, alors que naissent en parallèle des mouvements écologistes et féministes, Starhawk est la première à établir que les deux causes ne sont pas déconnectées. Elle cite notamment

l'épisode des « enclosures », vaste opération d'expropriation des terres dont les femmes paysannes ont été les premières victimes. Elle est également connue pour ses formations à la non-violence et à l'action directe.



Les cueillettes solidaires

Chaque année, une multitude de fruits poussent dans nos jardins car ils n'ont pas pu être cueillis. Il s'agit pourtant de fruits frais, sains et locaux qui n'attendent qu'une seule chose : être récoltés. C'est pour répondre à cette problématique que l'association "Aux arbres citoyens !" a été créée en 2020. Sa mission ? Organiser des cueillettes solidaires dans le jardin de particuliers avec l'aide de bénévoles. 80% de la récolte est donnée à une association d'aide alimentaire. Depuis le lancement de l'opération, l'association a récolté plusieurs centaines de kilos de fruits.

Les Nobel se féminisent

Le 6 octobre 2023, depuis la prison d'Evin à Téhéran, la militante et journaliste Narges Mohammadi a reçu le prix Nobel de la Paix « pour son combat contre l'oppression des femmes en Iran et sa lutte pour la promotion des droits humains et la liberté pour toutes ». Anne L'Huilier a reçu le prix Nobel de physique, récompensée pour son travail sur les lasers ultra-rapides. La chercheuse franco-suédoise n'est que la cinquième femme – la deuxième Française – à recevoir cette prestigieuse récompense depuis 1901. Aujourd'hui, seulement un peu plus de 6% des lauréats des différents prix Nobel sont des femmes.

ÇA VAUT DE L'OR !



UNE APPLICATION POUR INTERCONNECTER LES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ

Créée en 2019 à Marseille, l'application +Avenir Connect permet aux acteurs sociaux du territoire de communiquer plus facilement entre eux, pour répondre aux besoins des personnes en situation de fragilité sociale et/ou économique. Son principe : permettre à chaque structure utilisatrice de signaler des besoins de personnes accompagnées. Avec des partenaires comme la Croix Rouge, le Gefluc, Vendredi 13 et la Ligue contre le Cancer, elle espère offrir une connexion ainsi qu'une coordination entre les structures aidantes et les bénévoles.

TROP BIEN !



LA DISSOLUTION DES SOULÈVEMENTS DE LA TERRE DÉFINITIVEMENT ANNULÉE

Le Conseil d'Etat a annulé, le 9 novembre, la dissolution des Soulèvements de la Terre. Le collectif écologiste avait été dissous le 21 juin en Conseil des ministres, le gouvernement dénonçant le « recours à la violence » des membres du groupe. « Une mesure de dissolution porte une atteinte grave à la liberté d'association, principe fondamental reconnu par les lois de la République », a tenu à rappeler la haute juridiction administrative. « Elle ne peut donc être mise en œuvre que pour éviter des troubles graves à l'ordre public. »

CONNAISSEZ-VOUS ?

STREETCO, L'APPLI GPS POUR FACILITER LA VIE DES PIÉTONS AVEC UN HANDICAP

L'application Streetco invite tous les citoyens et citoyennes à cartographier les rues de leur ville et signaler si elles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite (PMR) ou encombrées d'une poussette par exemple. Des données précieuses pour faciliter les trajets piétons du quotidien à Angers, Charleville-Mézières, Brest, Tour, Laval et Paris... pour l'instant. street-co.com



L'IMAGE DU NUMÉRO



MONSIEUR LE MAIRE, UN FILM SUR L'IMPORTANCE DU LIEN SOCIAL

Joe-Lynn, une chanteuse au franc-parler, est menacée d'expulsion de son foyer. Candidate avec ses deux enfants à un hébergement dans un village au pied du Mont-Blanc, elle rencontre Paul Barral, son maire. Alors qu'il se bat pour attirer des familles afin de préserver l'école d'une fermeture annoncée, l'arrivée de mères célibataires en situation difficile va vite faire des étincelles. Inspirée d'une histoire vraie, la mobilisation a abouti sur la création d'un EVS, la maison des Cimes à l'Hospitalet-près-l'Andorre (Ariège). N'hésitez pas à organiser des projections-débats en contactant votre cinéma local. Contact : monsieurlemaire@parenthesecinema.com

À VOUS DE JOUER



LE DÎNER (ÉCOLO) DU SIÈCLE

Découvrez un outil ludique permettant de s'outiller pour les repas de famille et les conversations devant la machine à café sur l'écologie ! Vous y retrouverez de nombreuses réponses et informations pour répondre aux remarques et idées reçues les plus répandues. L'outil interactif permet de choisir un « personnage » (par exemple « la tante conservatrice ») et un sujet thématique en lien avec l'écologie (par exemple « de toute façon, on est trop sur Terre ! ») et « Jean-Marc Ecolo » vous proposera une réponse argumentée. bonpote.com/le-diner-ecolo-du-siecle/

ailleurs

EN AFRIQUE DU SUD, LE PLUS GRAND ÉLEVAGE DE RHINOCÉROS AU MONDE A ÉTÉ SAUVÉ



Les rhinocéros blancs font partie des espèces animales menacées dans le monde. Aujourd'hui, 80% d'entre eux vivent en Afrique du Sud. Les 13 000 animaux qui vivent encore à l'état sauvage sont fortement menacés par le braconnage, en raison de la forte demande asiatique des cornes en kératine, matière notamment utilisée en médecine traditionnelle pour ses supposés effets thérapeutiques et aphrodisiaques. Pour tenter de sauver les rhinocéros blancs en Afrique du Sud, John Hume a décidé de créer en 2009 un immense élevage de 2 000 rhinocéros blancs. L'homme d'affaires avait investi près de 150 millions de dollars pour sauver l'espèce mais n'avait plus les moyens de continuer. Finalement, l'ONG African Parks, qui gère déjà une vingtaine de parcs protégés en Afrique, a accepté de racheter l'élevage, soutenu par le gouvernement et des organismes de conservation.

EN ÉCOSSE, UN CLUB TRANSFORME LA CHALEUR DÉGAGÉE PAR LES DANSEURS ET DANSEUSES EN ÉNERGIE



Face au changement climatique et à la pollution, l'industrie événementielle et musicale a son rôle à jouer. Les créateurs de Bodyheat l'ont bien compris : ils sont les inventeurs d'un système novateur qui permet aux boîtes de nuit de réguler la température de leurs espaces grâce à la chaleur des danseurs. Le système utilise des pompes thermiques, qui permettent d'extraire et d'acheminer la chaleur qui émane du public. Une énergie qui est stockée durant plusieurs semaines, avant d'être réemployée pour chauffer ou climatiser les salles principales. À Glasgow, le club et lieu d'art multidisciplinaire SWG3 est le premier au monde à utiliser cette technologie. L'électricité nécessaire au fonctionnement de l'ensemble du circuit provient, elle aussi, de sources renouvelables.



↓ La terrasse de l'accueil du centre social Pari's des Faubourgs.



De l'art d'accueillir

L'accueil, cœur névralgique des centres sociaux. Car, c'est là où tout peut commencer. Mais derrière ce terme, se cache une disparité d'approches. Question d'état d'esprit, de réalités locales et géographiques, d'envie d'expérimenter aussi. **Tour d'horizon de ce que, dans le réseau, accueillir veut dire.**

UN DOSSIER RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

Tu veux du sucre ? », interroge Tony Goupil à une habituée du café. Derrière son bar, le jeune homme, bénévole au centre social Au Pari's des faubourgs, dans le 10^e arrondissement, s'affaire. Une jeune fille vient demander un jus de fruit, une dame un thé. Tony fait rouler la petite table où sont exposés les différents arômes. « Faites votre choix », dit-il. Depuis quelques temps, Tony est administrateur du centre social, dans la commission accueil. Et en tant que bénévole, c'est au café qu'il officie le mercredi en début d'après-midi. Un vrai café... ou presque. Le P'tit Kawax, c'est la porte d'entrée principale du centre social. Il y en a une autre, mais elle est peu utilisée. C'est donc ici que l'on accueille les gens, qu'on leur sert des boissons chaudes ou froides, toutes bios, pour des montants défiants toute concurrence. Plus qu'un sas, un vrai lieu, connu des habitants du coin. De fait, ils sont nombreux à s'y arrêter pour boire quelque chose ou juste dire bonjour, des nounous

après l'école, des mamans dont les enfants suivent une activité, des ouvriers, des usagers de la médiathèque Françoise Sagan, située juste à côté, ou des migrants qui, le soir, attendent le début de leur atelier sociolinguistique : « J'aime bien les cafés de quartier. Ce sont des endroits qui favorisent l'échange et le faire ensemble. Ici, c'est un prétexte pour créer du lien », commente Tony.

Cela fait dix ans que le centre social a pris l'initiative d'ouvrir ce café qui « fait fonction d'accueil inconditionnel ; il fait vraiment partie de l'identité du centre social », précise Yoann Quidan, le directeur. Depuis qu'il existe, l'endroit a toujours été tenu par des bénévoles - une dizaine aujourd'hui - qui se relaient pour l'animer et aussi le faire évoluer. Récemment, ont été ajoutés un fauteuil recouvert de wax et un canapé pour le rendre encore plus accueillant et cosy. L'endroit, par ailleurs, se prête bien à des activités diverses, comme la présentation d'un livre, la décoration d'un sapin ou des expositions. En ●●●



L'accueil café du centre social Pari's des Faubourgs (Paris)

“ J'aime bien les cafés de quartier. Ce sont des endroits qui favorisent l'échange et le faire ensemble ”

●●● ce moment, les murs sont tapissés de photos d'enseignes lumineuses pour inciter les gens à donner une pièce pour remplacer celle du café qui est cassée. « Pour toucher le plus grand nombre et que les gens osent pousser la porte, il faut que l'on soit plus visible de l'extérieur », assure Tony.

Entité presque à part entière, il arrive que le café soit ouvert alors que le centre social ne l'est pas. Pour autant, le P'tit Kawax ne se substitue pas à l'accueil « classique », tenu tour à tour par tous les salariés. C'est en effet là que sont orientés les habitants désireux de faire part de leurs problématiques ou souhaitant se renseigner sur les activités... nombreuses. Shaïmaa et ses deux amies, mamans comme elle, participent à des séjours, des sorties culturelles, etc. Et, quand leurs enfants jouent sur la terrasse au babyfoot ou sur de grands jeux en bois - la rue est piétonne -, elles se posent sur le canapé et discutent de tout et de rien. « On s'est

rencontrées ici et on s'y retrouve souvent. C'est convivial et familial. Parfois, on fait des jeux de société. On se sent à l'aise, ce qui n'est pas le cas dans un café classique », confie Shaïmaa. La terrasse, c'est l'affaire de Saman Zarandifar, animateur de cet espace accueil « hors les murs », mais juste devant le café. « Ce lieu apporte énormément au centre social ; c'est un peu notre vitrine et ce qui nous permet d'être identifié dans le quartier. Et puis, les bénévoles font un travail formidable, chacun apporte ses



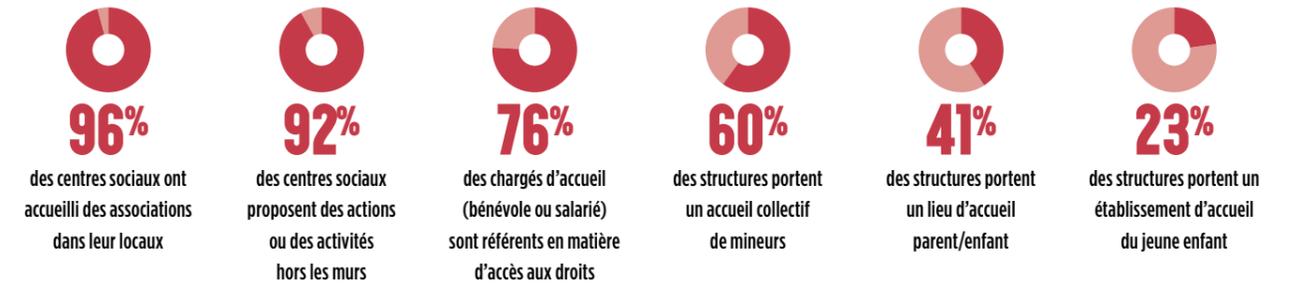
Accueil jeunes au centre social de Nozay (44)

idées ; c'est aussi ce qui fait son succès », décrit-il.

Autonomiser les jeunes

Leïla Benouissaaden fait partie des figures du P'tit Kawa où elle est bénévole depuis trois ans. Attentive aux besoins de chacun, elle embrasse, salue, y va de « mon cœur » ou de « ma chérie ». Entre deux services et trois petites attentions, Leïla explique qu'ici elle se concentre sur les jeunes. « Je veux qu'ils s'approprient cet endroit et qu'ils se responsabilisent », confie-t-elle. Des termes que pourraient reprendre à son compte Léo Faucheu, animateur jeunesse au sein du centre social La Mano, situé à Nozay (44), une structure qui abrite un espace dédié aux adolescents âgés de 11 à 17 ans. « Certains jeunes, très engagés dans l'animation de ce local, nous demandaient d'étendre les heures d'ouverture. Vu leur profil, leur capacité à se responsabiliser, on a décidé de les laisser gérer seuls l'espace durant un après-midi », relate Léo. Une expérimentation qui s'est déroulée deux fois quatre heures fin 2022 et au printemps 2023. Gab et Enora, respectivement 16 et 17 ans, étaient notamment aux commandes. Les deux copines ont à peine vu la différence. « On lançait déjà des projets entre nous, sans le soutien des animateurs ; on se sentait légitimes à assurer l'accueil de notre espace », affirme Gab. Lors de ces deux après-midis, les deux jeunes filles et quelques autres adolescents ont joué à des

CHIFFRES CLÉS



Données issues de SENACS 2022

De l'importance de témoigner

La fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis a mis sur pied depuis 2015 un réseau des chargées d'accueil. L'occasion pour eux de se retrouver, d'échanger, de mettre en commun des bonnes pratiques mais aussi de témoigner.

Valoriser ! C'est l'un des objectifs affichés de la fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis quand en 2015 est lancé un réseau des chargées d'accueil. Ou plutôt des chargées, car ce sont essentiellement des femmes. Une douzaine de personnes s'y retrouvent à chaque rencontre, organisée trois ou quatre fois par an, pour faire connaissance, échanger, se former ou élaborer des outils. L'occasion aussi d'analyser les pratiques et les manières de faire, avec l'aide parfois d'intervenants extérieurs comme des psycho-sociologues. Rose, chargée d'accueil dans une maison de quartier à Sevran depuis 2011, n'a pas raté une réunion. « L'accueil, c'est le cœur de la maison de quartier, tout passe par nous. Mais parfois, les gens sont stressés, agressifs. On cherche ensemble des clés pour gérer les moments de tension », confie-t-elle. Et pour décrypter tout ça, rien de tel que le théâtre forum. Depuis deux ans, c'est en effet l'un des outils convoqués pour travailler sur les situations de blocage, choisies au préalable par les

chargées d'accueil elles-mêmes. Une première étape qui en a appelé d'autres. « Ce que nous travaillons aussi, c'est la place du chargé d'accueil dans son équipe et comment il ou elle peut s'appuyer sur ses collègues quand il faut gérer de l'agressivité par exemple », avance Laurelou Pelletier, chargée de mission à la fédération. Une réflexion qui ne peut pas se dérouler en vase clos. Laurelou a donc eu l'idée de créer un spectacle de théâtre forum, avec l'aide d'une compagnie, montrant les réalités de l'accueil et qui sera joué devant collègues et partenaires lors de l'Assemblée générale de la fédération en juin prochain. « Ce sera intéressant que ces personnes se mettent à la place des chargées d'accueil pour prendre conscience des difficultés vécues et de la somme de compétences nécessaires pour exercer ce métier », affirme la chargée de mission. Dans le même temps, un plaidoyer sera également rédigé. « Valoriser l'accueil sert le projet social ; c'est aussi le gage de sa qualité », conclut Laurelou.

“ On se sentait légitimes à assurer l'accueil de notre espace ”

jeux vidéo, des jeux de société ou au babyfoot. « Mais, comme il n'y avait pas d'adultes présents, ceux qui sont venus ces jours-là se sont directement adressés à nous ; ça a facilité le contact », poursuit Gab. Expérience réussie donc. De quoi en tirer quelques enseignements. « Ce que je retiens, c'est qu'on est digne de confiance », assure Enora. Et Léo de commenter : « La notion de confiance est importante. On ne leur a pas fait un cadeau ; on voulait leur montrer qu'ils avaient les compétences pour animer l'accueil. Ce n'était pas une fin en soi, plus une étape pour les amener à une plus grande autonomie ». Ce groupe-là atteignant les 18 ans, ils ne pourront bientôt plus fréquenter l'espace. « On a commencé à tracer un chemin avec ces jeunes. On a vu qu'on avait la capacité d'adapter notre fonctionnement à leurs besoins. D'autres jeunes auront d'autres envies. Nous tracerons alors un autre chemin », conclut Léo.

L'accueil, un élément d'un grand tout

S'adapter, expérimenter ! Des mots qui vont bien au centre social Belle rive à Saintes (17) et qui riment aussi avec accueillir. Depuis que la structure a repensé tout son fonctionnement à l'aune du pouvoir d'agir il y a plus de vingt ans, l'accueil est l'affaire de tous. Du reste, ici tout le monde s'accueille : les salariés entre eux le matin, le bénévole et l'habitant qui passe la porte, etc. Une façon d'être à l'autre qui n'a de cesse d'être réinterrogée. « Tout le monde doit se sentir ●●●

●●● accueilli, écouté. Notre objectif, c'est que chacun trouve sa place et se sente bien dans sa vie comme à l'association. Ça passe par la libération de la parole, le partage d'idées, la mise au jour de problématiques et le lancement de projets pour agir dessus », détaille Stéphanie Botton, coordinatrice au centre social. Et pour que l'accueil soit aussi qualitatif, pas de secret, il faut du temps et de l'attention. « Cette posture, les salariés doivent avoir l'autorisation de l'adopter. C'est la clé pour que la personne se sente à l'aise et en confiance. Si l'échange n'est pas convivial, les gens ne reviennent pas », ajoute Stéphanie.

L'accueil n'est donc pas un endroit figé, matérialisé par une personne derrière un bureau ou un comptoir. Il est partout dans le local, mais aussi à l'extérieur lors d'animations en bas d'immeubles dans des quartiers de la ville ou à la sortie des écoles. A Saint-Laurent du Maroni, en Guyane, c'est un peu la même chose. Mais ici, nécessité fait loi. La ville, découpée

en quartier, est très étendue et les transports en commun inexistant. Résultat, Fabio Leon, coordinateur de projet à l'EVS Jakoewale, se déplace et emporte avec lui le centre social. Tous les quinze jours/trois semaines, il se rend à Pierre, à Terre Rouge, à Espérance, à Paddock puis à Ballaté, des villages amérindiens dirigés par des autorités coutumières. Ce sont elles qui ont mené des enquêtes sociales auprès des habitants pour établir les problématiques mais aussi valider la venue de l'EVS sur leurs terres. Ce qui fait dire à Fabio, que « c'est plutôt la population qui l'accueille, pas l'inverse ». Lui se pose, dans une maison de quartier, une église, une salle polyvalente ou une paillette, et tente de répondre aux besoins des villageois, l'accès aux droits représentant le besoin le plus criant. « On sort nos tables, nos chaises, nos ordinateurs et on attend. L'autorité a prévenu de notre venue. Parfois, il n'y a personne ou des problèmes de réseau qui limitent nos actions », relate

Fabio. Et puis parfois, il y a foule, le bouche à oreille faisant office de moyen de communication. Chacun est accueilli dans sa langue, Fabio est amérindien et parle aussi bien le Français que le kali'na. Il est souvent accompagné d'une adulte-relais, qui maîtrise également le néerlandais, ou d'un bénévole, qui va par exemple, organiser une activité sportive. Guillaume Kayamar est dans ce cas. Cet ancien coach de football propose aux jeunes de faire des jeux de ballons. Une offre qui n'est jamais boudée. « Il y a beaucoup de jeunes dehors. Si je ne viens pas, ils ne font rien et ils s'ennuient. C'est un vrai problème dans les villages ». Et Fabio de conclure : « Quel que soit le besoin, on est là, pour des vêtements ou une aide alimentaire, pour des papiers, pour évoquer une agression ou un problème de santé. On essaye aussi de faire émerger des projets associatifs. C'est vraiment de l'accueil inconditionnel ».

Accueillir autrement

On l'a vu, l'accueil est protéiforme. Il peut aussi être outillé. Dans le Nord de la France, certaines structures se sont dotées d'une borne en libre-service. Il s'agit en réalité d'un ordinateur bridé, uniquement dédié à des démarches administratives. Un seul



↑ Borne connectée au centre social de l'Arbrisseau à Lille (59)

écran propose en effet de cliquer sur des vignettes menant aux sites de la CAF, de Pôle emploi, etc. Une initiative prise à la suite d'un constat. « Il y a, d'un côté, une désertion des antennes administratives dans de nombreux quartiers et de l'autre, des habitants peu ou pas mobiles. Ils se sont donc tournés vers leur centre social. Une demande difficile à gérer pour les professionnels. Dans le cadre du projet « centres sociaux connectés », on a donc décidé d'installer en 2018 des bornes à côté de l'accueil pour que les habitants puissent faire leur démarche administrative urgente, imprimer des documents, etc. », relate Mathias Borel, coordinateur territorial au sein de la fédération des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais. Il ajoute : « chaque centre social choisit ce qu'il met sur sa borne. Celle-ci peut être utilisée de façon autonome ou avec l'aide du chargé d'accueil pour qui les démarches sont simplifiées. C'était aussi pour nous une façon de valoriser cette partie de leur travail jusque-là invisible ». Invisible mais pas anodin. Les bornes modifient en profondeur l'accueil d'un centre social. Comme en témoigne Cloé Moulinier, chargée de transition numérique à l'Arbrisseau, situé à Lille (59) : « La borne demande au personnel d'y consacrer du temps pour la présenter, expliquer comment elle fonctionne, etc. Sinon,

“ [La borne] peut être utilisée de façon autonome ou avec l'aide du chargé d'accueil [...]. C'était aussi pour nous une façon de valoriser cette partie de leur travail jusque-là invisible.”

elle est peu utilisée ». Cela pourrait changer avec l'installation d'une nouvelle version du portail, plus simple d'accès. De quoi favoriser l'autonomie des habitants. « Le dispositif répond en tout cas à un vrai besoin », ajoute Cloé.

À la maison des projets de Bruxerolles (86), ce n'est pas un besoin qui a prévalu à la création d'une web radio, plutôt une envie, celle tout d'abord de mettre en lumière l'actualité de projets menés par des jeunes. Puis, le média est devenu celui du centre social. Parmi les personnes en charge de l'animer, Sylvie Hervin, secrétaire d'accueil. C'est elle qui une fois par semaine interviewait en direct des acteurs associatifs, des artistes... Une façon de valoriser les actions menées sur le territoire. Une façon aussi de « faire autre chose ». « J'aime comprendre ce qui anime

une personne et le partager. Ce fut une grande source de remotivation », précise-t-elle. Une salle avec du bon matériel audio a été installée au sein du centre social mais en ce moment il n'est pas utilisé car l'animateur qui s'en occupait est parti. Un autre, bientôt, prendra le relais, tout comme des habitants qui devraient peu à peu s'emparer du média. Sylvie n'y verrait rien à redire car pour elle, ce fut d'ores et déjà une super expérience. « Ça modernise et ça complète l'accueil. Et en plus, c'est une nouvelle corde à mon arc », avance-t-elle.

Une nouvelle corde, qui vient s'ajouter à toutes celles qui caractérisent un accueil, fonction polyvalente par essence, qui demande des qualités humaines tout autant que des compétences techniques. Une fonction où bat le cœur d'un centre social !

“ Notre objectif, c'est que chacun trouve sa place et se sente bien dans sa vie comme à l'association”



↑ Activité calebasse village Terre Rouge en Guyane



↓ La web radio à la Maison des Projets de Bruxerolles (86)

Possible!

COO hésion Sociale

Appel aux

COO responsables

**Centres sociaux fragilisés :
pour des moyens à la hauteur des besoins !**

Horaires d'ouverture restreints, réduction de la capacité d'accueil des enfants, d'animation d'actions éducatives et de dynamiques citoyennes, non reconduction de postes : les centres sociaux n'ont plus les moyens d'animer correctement le lien social, de faire vivre les solidarités et de contribuer à une société plus juste.

**Ensemble, appelons les coresponsables
au Rendez-vous national de la cohésion sociale**



Le plus grand réseau social de France

www.centres-sociaux.fr





1 2 3 QUESTIONS À...

Geneviève Le Boulicaut

« L'accueil, rouage essentiel du centre social »

Geneviève Le Boulicaut est formatrice et psychopraticienne, spécialisée sur les questions de communication et d'écoute. Son cadre de référence est *L'Approche Centrée sur la Personne* de Carl Rogers.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANOUK COHEN

1 Comment peut-on définir l'accueil ?
L'accueil c'est la capacité à entrer en relation avec les personnes, pouvoir sentir en l'écoutant, de quoi la personne a besoin. C'est être dans une posture d'ouverture qui permet que la personne se sente prise en considération et en confiance. Se sentir accueilli est primordial, ce qui permet de répondre à un manque d'écoute ou de présence que peuvent ressentir certaines personnes. Trois conditions favorisent l'accueil, et ce sont les trois attitudes de l'Approche Centrée sur la Personne pour l'écoute : l'empathie, la « congruence » ou l'authenticité (oser exprimer ce qu'on ressent) et le non-jugement. Ces trois conditions réunies permettent d'établir un climat de confiance.

2 Quelle est la spécificité de l'accueil en centre social ?
Il est essentiel : la personne chargée de l'accueil est en première ligne mais tout un chacun a un rôle à jouer dans la structure. C'est une affaire d'équipe, qui se joue à plusieurs niveaux. Il y a un climat spécifique dans les centres sociaux, on se sent à l'aise

en y entrant, telle est ma perception en tout cas ! Il y a une attention particulière à créer des espaces accueillants. Chaque centre social est unique mais il y a toujours cette volonté de rendre les locaux chaleureux. Ça peut paraître banal, mais quand j'arrive dans un centre social pour y animer une formation ou une analyse de pratique, en général je suis accueillie avec un café et des petits gâteaux et ce facteur humain fait la différence ! Aussi, dans les centres sociaux il y a vraiment l'envie d'aider en ne faisant pas à la place de, en renvoyant à la personne qu'elle est capable. C'est ce qui l'invite à se mettre en mouvement. Tout est fait pour que les personnes trouvent leurs réponses.

3 Quelles évolutions de la fonction accueil avez-vous perçues dans les structures ?
L'accueil ne se fait plus nécessairement de manière fixe derrière

un bureau. Il y a la volonté de sortir de cet espace, et cette capacité à aller vers, que ça soit au sein du centre social ou bien en dehors. Par exemple, à Chalais, au sud d'Angoulême, le Famili'Bus se déplace dans différentes communes du Sud Charente et s'installe sur les places des villes et villages. C'est tout un art d'aller vers, tout en invitant les personnes à cette rencontre. C'est quelque chose qui fait complètement partie du projet dans de nombreux centres sociaux. La fonction d'accueil s'adapte également aux évolutions sociétales. Aujourd'hui, les centres sociaux s'équipent de services numériques, et les chargés d'accueil développent cette expertise. D'ailleurs l'entrée numérique, d'accès aux démarches en ligne etc, amène souvent les habitants à découvrir le centre social et par la suite à participer à d'autres types d'activités, qu'ils découvrent à cette occasion. Ça favorise une certaine ouverture et donc l'insertion sociale et professionnelle des personnes.

“ Dans les centres sociaux il y a vraiment l'envie d'aider en ne faisant pas « à la place de »...”

Jeux 7 différences



1 La boîte bleue a changé de couleur 2 Des dessins d'enfants sont apparus à gauche 3 Des jouets supplémentaires sur la table 4 L'inscription « RAM » a été changée en « MAR » 5 La femme à gauche porte un chapeau 6 Le téléphone sur la table a disparu 7 Magnets alphabets sur la planche de bois

rébus

C'est en lien avec le sujet de ce numéro !



Réponse L'accueil, c'est l'affaire de tous (La-Queue-Veux-C-La-Fer-2-Tousse)

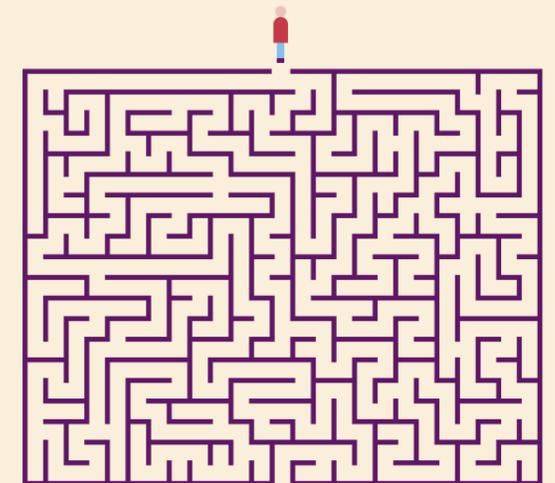
le saviez-vous ?

La pieuvre possède 9 cerveaux

La pieuvre possède un cerveau au niveau de la tête, qui équivaut à notre cerveau avec plus de 250 millions de connexions nerveuses, les huit autres structures nerveuses formant le plexus brachial étant composées de 50 millions de neurones chacune. Ces dernières traitent essentiellement les perceptions sensorielles captées par les ventouses permettant de libérer le cerveau principal et ainsi d'augmenter son niveau de vigilance.

labyrinthe

Aidez Marc, le chargé d'accueil, à faire le tour des locaux pour fermer le centre social



charade

- 1 >>>>> 2 >>>>> 3 >>>>> 4 >>>>> ?
- Mon premier est le mot "ange" en anglais. Mon deuxième est la première lettre de l'alphabet. Mon troisième est un chanteur très connu en France dans les années 70. Mon quatrième est un cousin du clou. Mon tout est une militante américaine du mouvement des droits civiques.

Réponse Angela Davis (Angel-A-Dave-Vis)

Un lieu d'accueil privilégié pour parents et enfants

À **La Comète**, le LAEP (lieu d'accueil enfants-parents) du centre social AMISC à Montivilliers (76) propose un espace de jeux, d'éveil et de rencontres et d'échanges pour enfants, parents, et grands-parents.

ADRESSE
 AMISC
 1, rue des
 Grainetiers
 76290 Montivilliers
 Tél. : 02 35 30 15 16

PHOTOS MARTA NASCIMENTO

Moment de convivialité entre enfants et parents.



Tiffany et son bébé Hope viennent passer un moment à la Comète pour rencontrer d'autres parents, grands-parents et enfants, et demander conseil aux éducatrices.



La Comète c'est aussi un espace pour poser ses questions, échanger autour des questions de parentalité, d'éducation...



Cassy joue à la poupée avec Ophélie, éducatrice.

À la Comète, les grands-parents ont aussi toute leur place. Laetitia et Michel, avec leur petit fils Alessio, 17 mois.



Les éducatrices Ophélie et Elise échangent avec les mamans.



Pour Noa, 9 mois, et sa grand-mère, c'est un moment privilégié pour s'amuser dans la piscine à balles !



Un bon moment de détente pour petits...et grands !



On finit cette jolie journée avec un chant de Noël !

ça bouge dans le réseau

C'est quoi la FCSF ?

La Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF) est une association créée en 1922, reconnue d'utilité publique, qui fédère plus de 1400 structures, partout en France. Elle édite ce journal, mais fait pleins d'autres choses : elle représente les centres sociaux auprès des pouvoirs publics, propose des formations, anime des réflexions, porte des dispositifs, soutient les membres de son réseau. Plus d'informations : www.centres-sociaux.fr

LE CHIFFRE DU MOIS

2652 C'est le nombre d'actions d'apprentissage du français menées dans les centres sociaux en 2022. La FCSF, avec le collectif le Français pour tous, se mobilise contre des régressions de droits des personnes migrantes prévues par le projet de loi "Pour contrôler l'immigration, améliorer l'intégration". Le collectif a produit un positionnement (à retrouver sur centres-sociaux.fr) alertant sur le durcissement de l'accès au séjour par la langue, un critère toujours plus sélectif, inaccessible et inadapté.

À REVIVRE



CONFÉRENCE FINALE "FOSTERING SOCIAL JUSTICE"

Le 30 novembre dernier, une soixantaine de participants de 17 pays se sont retrouvés à Strasbourg pour la conférence finale du projet "Fostering social justice". Ce programme porté par la fédération internationale des centres sociaux et la FCSF depuis 2021 favorise la coopération transnationale et a pour vocation d'influencer les institutions internationales autour des questions de justice sociale, de participation citoyenne et d'inclusion sociale. Cette rencontre a également été l'occasion d'annoncer la sortie du livre blanc contenant des recommandations politiques, qui a été remis à la députée européenne Fabienne Keller le 1^{er} décembre au Parlement européen.

À REVIVRE



JOURNÉE DE RESTITUTION DU RAPPORT PAROLES D'HABITANTS DE QUARTIERS POPULAIRES

Le 27 septembre dernier, une centaine d'habitants, de professionnels de centres sociaux et institutions, et d'élus se sont réunis pour la parution du dernier rapport paroles d'habitants de quartiers populaires "Engagé.es. On ne veut plus rêver, on veut trouver des solutions." Cet opus pointe la dégradation des espaces publics, la disparition de certains services, des problèmes d'insalubrité... et un sentiment que leur parole n'est pas entendue. Le rapport et les échanges de la journée montrent que malgré des tentations à la résignation, nombre d'habitants s'engagent dans leurs quartiers sous des formes variées. Le rapport est à retrouver sur centres-sociaux.fr.

RÉSEAU

DES ATELIERS PHILO EN CENTRE SOCIAL !



Depuis 3 ans, le centre social Antoine de Saint-Exupéry à Sin le Noble (Nord) a noué un partenariat avec l'association SEVE

(Savoir Etre et Vivre Ensemble) pour la mise en place d'ateliers philo auprès d'enfants. Les ateliers ont pour objectif de stimuler le questionnement et la discussion philosophique entre les jeunes, l'occasion de dire aux enfants qu'ils sont des interlocuteurs valables, de développer leur esprit critique tout en apprenant le vivre ensemble. L'association SEVE propose également des formations pour les acteurs éducatifs qui souhaiteraient eux aussi se lancer dans l'animation de ces ateliers et participer à aider les enfants et adolescents à grandir en humanité et discernement. asso.seve.org

en
bref

A lire : "Participations, le politique des centres sociaux"

Participations, revue française de référence pour les recherches sur la démocratie participative, a publié un numéro spécial sur les centres sociaux autour d'une question : sont-ils des lieux « politiques » ? Les articles, en majorité issus de la recherche-action ENGAGIR menée avec la Fédération Centre-Val-de-Loire, abordent l'histoire du réseau, les enjeux de discriminations, d'égalité femme-homme ou encore le pouvoir d'agir des habitants. Autant d'invitations à la prise de recul, pour être demain, encore plus qu'aujourd'hui, des acteurs de démocratie et de justice sociale.

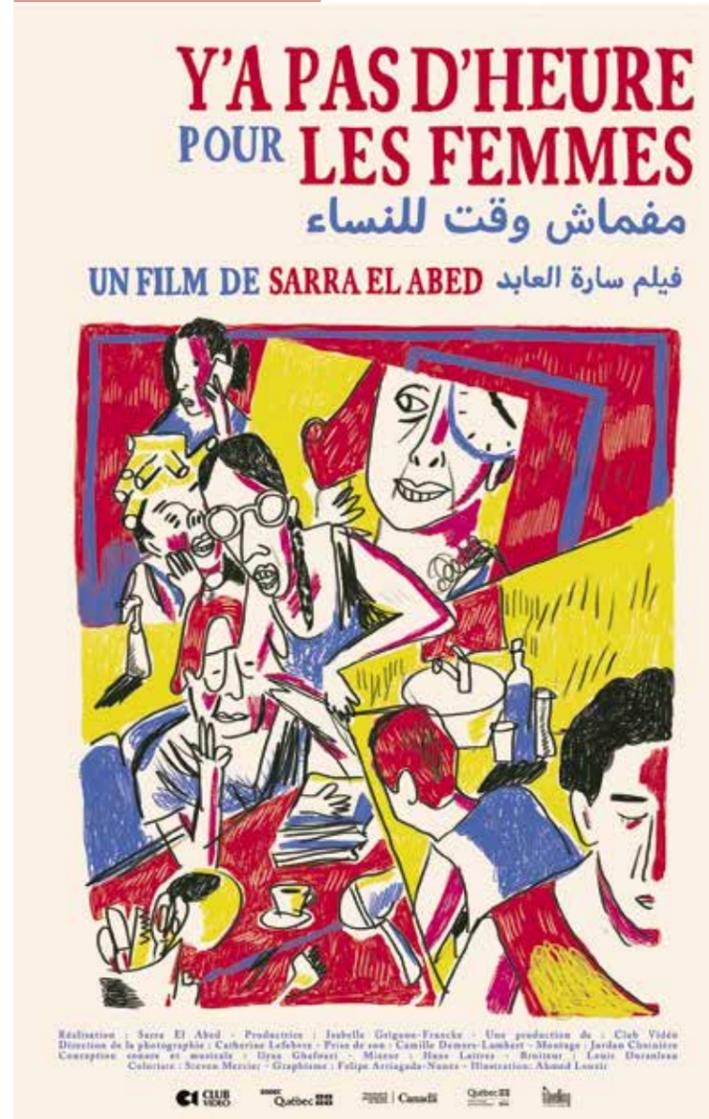
www.cairn.info/revue-participations-2023-1.htm

Une vidéo en Côte-d'Or pour valoriser la fonction de chargé d'accueil

Quatre chargées d'accueil du réseau Côte-d'Or, la Fédération et la Caf travaillent à ce projet vidéo depuis octobre 2022. L'objectif : montrer la réalité du travail d'un agent d'accueil au sein d'un centre social et la reconnaissance de celui-ci comme pilier de la vie de la structure. Derrière cette fonction XXL se trouve toujours une personne qui organise, coordonne, crée, anime et accompagne.

vimeo.com/887308396

EN DIRECT DE LA FCSF



TÈNK : NOUVELLE PROGRAMMATION DOCUMENTAIRE

Dans le cadre de notre partenariat avec Tènk, plateforme du cinéma documentaire, vous pouvez projeter six films jusqu'au mois de juin. Ces films ont été sélectionnés par un comité de programmation composé de membres du réseau, et sont l'occasion de se familiariser au futur projet fédéral de réseau, autour des thématiques écologiques, démocratiques et de justice sociale. *Vivre en ce jardin*, retrace les choix de vie d'un couple qui a quitté l'usine pour créer un jardin. *La part des autres* questionne comment

refaire lien entre agriculteurs et consommateurs. *La guerre des centimes* nous embarque dans le quotidien de deux coursiers qui recherchent une nouvelle vie à Paris. *Le Marcheur* suit un employé agricole qui fuit l'abattoir et rejoint une marche de lutte. *La cité politique* suit quatre jeunes militants autour des cités d'Île-de-France, en pleine campagne électorale. *Y'a pas d'heure pour les femmes* se déroule dans un salon de coiffure à Tunis où des femmes discutent de leurs droits au regard des élections présidentielles.

INITIATIVE



ALLER VERS LES PLUS VULNÉRABLES DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE

Le Défenseur des droits et l'Union des centres sociaux des Bouches-du-Rhône ont lancé une initiative innovante et unique en France, pour favoriser l'accès aux droits des enfants, des jeunes et de leur famille. La convention de partenariat signée en septembre dernier, permet de déployer une permanence itinérante du Défenseur des droits dans les centres sociaux de Marseille. L'idée étant d'aller au plus près des personnes vulnérables, de diversifier les lieux d'intervention, en particulier dans les quartiers politique de la Ville, pour lutter contre le non-recours. Le choix de collaborer avec les centres sociaux, porteurs des valeurs de l'Éducation populaire, s'est présenté comme une évidence liée à leur proximité et à leur engagement avec les habitants des quartiers populaires. La permanence est complémentaire à l'accompagnement assuré par les salariés et bénévoles militants des centres sociaux. Ce nouveau partenariat sera l'occasion de mettre l'accent sur la jeunesse, axe d'intervention prioritaire du mandat de la Défenseuse des droits, afin de pallier les difficultés d'accès aux droits, par méconnaissance, par désintérêt ou par défiance vis-à-vis des organismes publics.

À VOIR

DOCUMENTAIRE "LE DÉBUT DE LA FAIM"

Un beau documentaire diffusé dans l'émission Infrarouge de France TV sur l'épicerie sociale portée par le centre d'animation CAP Sud à Poitiers, animée et gérée par Chloé, à l'énergie débordante, et par une bande de bénévoles. Chloé connaît les prénoms et les situations des 450 clients de l'épicerie, mais aussi les petits plaisirs de chacun. Cette épicerie est le point de croisement de tous ceux qui viennent y chercher à manger. bit.ly/47MuBr7

Campagne de mobilisation

Centres sociaux fragilisés : pour des moyens à la hauteur des besoins !

Réduction de la capacité d'accueil des enfants, d'animation d'actions, d'horaires d'ouverture, non reconduction de postes... : **les centres sociaux n'ont plus les moyens d'animer correctement le lien social, de faire vivre les solidarités et de contribuer à une société plus juste.**

Notre réseau se trouve aujourd'hui fragilisé. L'augmentation continue des charges met en péril la capacité des centres sociaux à continuer à remplir leurs missions. La surcharge administrative et les exigences se multipliant envers les structures, placent les équipes dans des situations où les contraintes de gestion s'imposent au détriment de la qualité du projet. Plus globalement, les structures ne peuvent plus faire le grand écart entre des demandes en termes de lien social, d'urgence sociale, d'animation et de développement social qui ne cessent d'augmenter, et un investissement public qui n'est pas à la hauteur.

Revalorisations et efforts financiers ont été annoncés, mais ces premiers pas ne suffisent pas. Les collectivités locales disent n'avoir plus de marge de manœuvre, quand les autres partenaires se renvoient la responsabilité financière. Sans un soutien financier pérenne et à la hauteur venant de

l'État et de nos partenaires, la réponse à cette équation sera – et est déjà sur certains territoires – sans appel : des structures en déficit, la réduction ou la fermeture de service et d'activité, des non-reconductions de postes ou des licenciements, voire des fermetures de structures.

Appel aux coresponsables de la cohésion sociale

Face à cette situation et ces constats, nous souhaitons appeler à la coresponsabilité de l'ensemble des parties prenantes du projet centre social pour apporter des réponses. Pour cela, nous formulons une invitation à l'État, aux organismes sociaux et aux collectivités, à être présent au Rendez-vous national de la cohésion sociale, pour répondre aux urgences sur le terrain et construire un modèle économique et des modes de coopération à la hauteur des enjeux de cohésion sociale.

“ Nous souhaitons appeler à la coresponsabilité de l'ensemble des parties prenantes du projet centre social pour apporter des réponses ”



Une campagne d'interpellation mobilisant tout le réseau des centres sociaux !

Pour « inciter » ces acteurs à répondre à l'invitation, nous proposons d'animer avec le réseau une campagne visant à ce qu'un maximum de cartes d'invitation à ce Rendez-vous national puissent être signées localement, par les équipes des centres (bénévoles et professionnelles), ainsi que par les habitants du territoire et les élus alliés.

Ces cartes d'invitation seront collectées par les fédérations et unions départementales qui organiseront, le **mercredi 31 janvier 2024**, une action symbolique et visible dans l'espace public pour médiatiser cette invitation signée par un nombre important de personnes dans chaque département. Les fédérations et unions adresseront ensuite les cartes signées à la FCSF, qui, en fonction de la réponse ou non en réponse à cet « appel à être au rendez-vous » des institutions, pourra organiser une action de remise symbolique de ces cartes aux parties concernées.

Plus d'infos sur la campagne : mobilisation@centres-sociaux.fr

La disco-soupe (ou tout autre plat)

Concrètement, les Disco Soupes (ou disco salades, disco smoothies...) sont **des sessions collectives et ouvertes d'épluchage** de fruits et légumes rebuts ou invendus dans une ambiance musicale et festive !



1 Préparation

Pour mettre en place la disco soupe, il faut déjà monter une petite équipe pour aller récupérer fruits et légumes invendus en amont de votre événement. C'est une formidable occasion pour aller à la rencontre des commerçants, distributeurs, producteurs locaux, et ainsi faire découvrir le centre social !

Une fois les ingrédients récupérés, vous pouvez alors imaginer les re-

cettes. Soupe, salade, smoothies... Les possibles sont presque infinis ! En plus de la cuisine le Jour J, c'est toute une dynamique en amont qu'il faut penser. Répartissez-vous bien les rôles : qui s'occupe de l'organisation générale, qui ramène le matériel de cuisine, qui s'occupe de la musique... Pensez aussi aux supports visuels comme la conception de panneaux de sensibilisation à l'anti-gaspillage ou/et à l'animation de discussions.

Cet outil d'animation est issu du kit « Animer son Banquet ». Il fait partie d'un des cinq kits thématiques comprenant de nombreuses fiches et outils, à l'attention du réseau à l'occasion de la campagne des Banquets citoyens de l'été 2022. L'ensemble de ces ressources sont autant de points d'appui et de supports de travail à utiliser sans modération même au-delà des Banquets !
À retrouver ici : congres.centres-sociaux.fr/ressources/les-kits-banquets-citoyens



CONSEILS

- Constitution d'un groupe dédié, récolteur de produits, définition des recettes possibles, confection de panneaux de sensibilisation ;
- Penser au matériel nécessaire pour cuisiner ;
- Penser à la décoration du stand et à avoir une tenue / un accessoire pour être facilement identifiables ;
- Ne pas oublier une bonne playlist pour animer ;
- S'appuyer sur le journal de commune pour mobiliser ;
- Et si c'était les prémices de démarches sur l'alimentation (jardins partagés, paniers de légumes, circuits courts, etc.) ?

2 Déroulé

Puis place à l'épluchage, la découpe et à la confection de la soupe (ou tout autre plat !). Sur place : tout le monde est convié à préparer et cuisiner, avec des personnes animatrices qui interpellent les passants sur l'alimentation. Puis tout le monde est invité à déguster, avec de la musique ou un groupe de musique live ! Cette forme d'animation participative est une belle occasion pour débattre sur l'alimentation et la consommation en passant un bon moment.

3 Rangement et bilan

C'est un peu évident mais après le fun de la Disco Soupe vient le rangement ! N'oubliez pas de garder les cagettes d'épluchures qui serviront au compost. Gardez le contact des personnes/partenaires intéressés par le projet. Si vous avez également recueilli de la matière, ou des paroles, vous pouvez réfléchir en équipe à comment la réutiliser, la valoriser, la communiquer... et à faire le bilan !



Dominique Sow

L'éducation populaire au cœur

Ses proches et ses collègues l'appellent **Doumé**, surnom affectueux pour un animateur qui n'a eu de cesse de tirer la jeunesse vers le haut. Une vocation qui va naître au gré de ses rencontres et de ses expériences professionnelles.

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANNE DHOQUOIS

« C'est au Plan d'Aou, à Marseille, où j'ai tous mes souvenirs d'enfance ; à l'époque, on vivait dans une grande mixité. Il y avait beaucoup moins de violence qu'aujourd'hui », se remémore Dominique, arrivé en France quelques années plus tôt, en provenance de Dakar. Des souvenirs joyeux mais pas seulement. Pudiquement, Dominique ne veut pas trop s'étendre sur son éducation stricte et son milieu. Ce qu'il retient de cette tranche de vie, c'est le partage, les virées dans la nature avec les copains, la solidarité et son club de football, qui deviendra « sa seconde famille ».

Sur le plan scolaire, Dominique confie s'être un peu perdu. Après un CAP et un Bac pro, il s'inscrit en fac d'anglais puis accepte un emploi jeune dans une école primaire à Marseille en tant qu'aide éducateur sportif. Il passe son BEESAPT (Brevet d'État d'éducateur sportif en activités physiques pour tous) et se fait embaucher dans un centre social de la fédération Léo Lagrange, situé à Vitrolles. De quoi commencer à goûter aux joies de l'éducation populaire. Il organise notamment des chantiers de solidarité internationale où il voit des jeunes se transformer. « Je formalise alors ce que je veux faire. Ma mission, c'est de leur permettre de découvrir le monde, de leur donner envie d'aller vers les autres », explique Dominique, qui gère seul

le secteur jeunesse du centre social... sans en avoir la reconnaissance.

Donner et transmettre

En 2009, l'association AVES, qui chapeaute deux centres sociaux à Vitrolles, cherche son nouvel animateur de prévention jeunesse et l'embauche. Dominique découvre un public différent, des jeunes en rupture familiale, drogués, faisant des allers-retours en prison... Il met alors l'accent sur la prévention plus que sur la prise en charge d'urgence et finit par obtenir des résultats, aidés par la rénovation urbaine qui a ouvert le quartier sur le reste de la ville. Aujourd'hui responsable du secteur prévention jeunesse de l'AVES, il insiste sur l'importance du pouvoir d'agir et de l'autonomisation via des outils comme le conseil de jeunes, les chantiers de solidarité, l'encadrement d'activités. « Un centre social, ça aide à grandir, à se doter d'une éducation parallèle, à actionner des leviers via les rencontres notamment. Je veux tirer ce public vers le haut et lui permettre de monter en compétences », assure Doumé. Un objectif qu'il s'est également fixé : Dominique a récemment fait le choix de devenir directeur de centre social. Diplômé fin 2023, il confie : « J'y mettrai la même force et la même ambition. Je suis là pour donner et pour transmettre ».

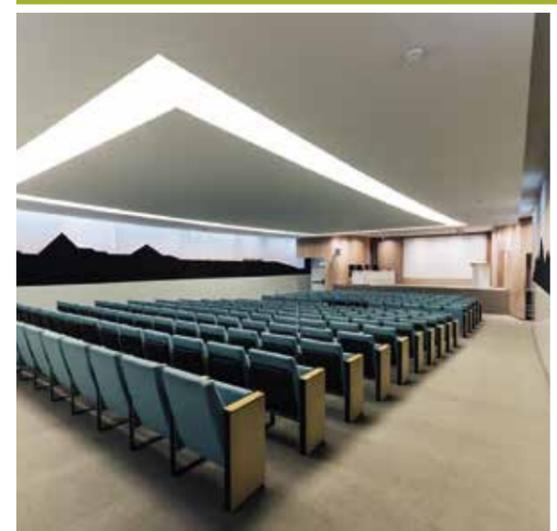
- 1 **24 FÉVRIER 1974**
Naissance à Dakar (Sénégal)
- 2 **1981**
Installation au Plan d'Aou à Marseille
- 3 **2000**
Obtention d'un BEESAPT et emploi dans un centre social
- 4 **2009**
Embauché par l'AVES en tant qu'animateur de prévention jeunesse
- 5 **2012**
Obtention d'un DEJEPS (diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport)
- 6 **2020**
Devient responsable du secteur prévention jeunesse de l'AVES

“ Un centre social, ça aide à grandir, à se doter d'une éducation parallèle ”



éthic étapes

DES SÉJOURS QUI VOUS RASSEMBLENT



Nos 38 hébergements vous accueillent partout en France, pour vos séjours en famille et vos réunions professionnelles.

Plus de renseignements : info@ethic-etapes.fr

ETHIC-ETAPES.FR |

Votre centre social est abonné à Tënk

6 films documentaires en lien avec les thématiques du futur projet fédéral de réseau (plus d'infos p.18) à projeter gratuitement jusqu'à juin 2024



Vivre en ce jardin
Serge Steyer



La Cité politique
Florence Gatineau-Sailliant Bex



Y' a pas d'heure pour les femmes
Sarra El Abed



La Guerre des centimes
Nader Samir Ayach



La Part des autres
Jean-Baptiste Delpias et Olivier Payage



Le Marcheur
Frédéric Hainaut

Le partenariat avec Tënk, c'est aussi :

- Tous les documentaires disponibles sur Tënk pour vos visionnages individuels
- Une lettre bimensuelle pour présenter les films et donner des pistes d'animation

Besoin d'aide? Demandez-nous !

Contact Tënk : projectionfcsf@tënk.fr

Contact FCSF : anouk.cohen@centres-sociaux.fr

tënk

le cinéma
documentaire
en ligne

